

À DEUX JOURS DU SCRUTIN

Mohamed Saïd justifie sa défaite à l'élection présidentielle

Mohamed Saïd Oubelaïd, l'un des six candidats à la présidentielle du 9 avril 2009, a déclaré hier être conscient qu'il ne gagnerait pas à un scrutin dont le sort a été scellé d'avance. Sa participation servirait, selon lui, à mieux faire connaître son mouvement, le Parti de la liberté et de la justice (PLJ), et les idées dont il est porteur.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - «Le gagnant au prochain scrutin a été désigné le 12 novembre 2008 lorsque la Constitution a été modifiée», expliquera d'emblée le conférencier qui a choisi le Centre international de presse pour faire le bilan de sa campagne électorale qui s'est achevée avant-hier lundi.

«Je ne me suis pas fait d'illusion là-dessus», ajoutera-t-il en parlant des résultats de la présidentielle. Mohamed Saïd estime que sa participation à cet «important» rendez-vous électoral répondait à d'autres objectifs dont le désir de faire connaître son parti et tester le degré d'en-

gagement de ses militants et leur capacité de mobilisation sur le terrain.

«Cette élection est une vraie aubaine qui ne revient qu'une seule fois tous les cinq ans. C'est la seule occasion de passer dans les médias», se justifie-t-il devant ceux qui essayaient de comprendre pourquoi s'engager dans une bataille dont le gagnant est connu d'avance. Le conférencier a affirmé que tous ses objectifs ont été atteints après trois semaines de campagne électorale.

Mohamed Saïd a fait hier un contre-bilan du président-candidat Abdelaziz Bouteflika qu'il ne cite toutefois pas nommément. Pour lui, le programme de développement du pays a été mené d'une manière injuste. «Grâce à la tournée que j'ai faite dans certaines wilayas, j'ai pu constater l'ampleur du déséquilibre régional d'un développement économique et social qui n'a bénéficié qu'à quelques régions», a-t-il ajouté.

Le fondateur du PLJ a qualifié l'existence de la commission de surveillance des élections d'inutile. Car elle ne joue pas le rôle qui lui a été assigné, a-t-il jugé. Pour preuve, ladite commission n'au-



Photo : Samir Sid

L'élection présidentielle est une aubaine pour Mohamed Saïd.

rait pas, selon lui, répondu favorablement à toutes les réclamations qu'ont déposées certains concurrents de Bouteflika au sujet de dépassements qui ont lieu durant la campagne.

L'affichage anarchique, la pression exercée sur de nom-

breuses personnes pour les obliger à assister aux meetings du président sortant ont été signalés à maintes reprises à la commission de surveillance que préside Mohamed Teguia.

Le candidat à la présidentielle regrette la mise à l'index dont

sont victimes les partisans du boycott. Pour lui, dans une véritable démocratie, les uns et les autres ont les mêmes droits pour s'exprimer, ce qui n'est pas le cas dans notre pays où le champ politique est fermé depuis 1999 et l'opposition quasiment interdite d'activité.

Mohamed Saïd s'est refusé à se prononcer sur le taux de la participation à la présidentielle, expliquant que l'Algérie manque de discipline électorale. Autrement dit, l'électorat est instable et volatile, surtout actuellement où il a complètement perdu confiance en la politique. Interrogé sur les résultats de la présidentielle, Mohamed Saïd dira que «les scores ne reflètent jamais la réalité de l'urne». Il ajoutera pour conclure qu'il est pour toute coopération avec les forces politiques qui aspirent à changer de régime de gouvernance en Algérie.

L. M.

DEMANDE D'AGRÉMENT DU PLJ

«Le dossier sera déposé dans 15 jours»

Le dossier de demande d'agrément du Parti de la liberté et de la justice (PLJ) sera déposé dans 15 jours au niveau des services du ministère de l'Intérieur, a indiqué hier son fondateur Mohamed Saïd. Ce dernier s'est montré confiant quant à l'obtention de l'agrément que de nombreux partis n'avaient pas réussi à l'avoir. «La fermeture du champ politique en Algérie entre 1999 et 2009 a donné des résultats négatifs pour le pouvoir. Je considère que si le régime persiste dans cette démarche, ce sera une erreur», a affirmé Mohamed Saïd. Il a également déclaré qu'il avait préparé minutieusement son dossier pour éviter tout rejet de la part du ministère de l'Intérieur qui a aussi bloqué la délivrance des autorisations nécessaires pour la parution de nouveaux journaux.

L. M.

GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE

La contribution du secteur de la santé, un atout pour l'ALN

La célébration aujourd'hui de la Journée internationale de la santé a été l'occasion pour l'association Machaâl Echahid de rappeler la contribution du secteur de la santé dans la guerre de Libération nationale.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le moudjahid et cardiologue le Dr Mohamed Toumi, l'un des fondateurs du système de santé lors de la Révolution, a expliqué, lors de son intervention au forum d'El Moudjahid, que le système de santé a été mis sur pied en deux phases lors de la guerre de Libération nationale. Il s'agit des périodes allant de 1954 à 1956 et de 1956 à 1962.

L'organisation des différentes actions sanitaires a, en outre, été réalisée principalement au niveau de la Wilaya II, a expliqué le moudjahid, notant qu'avant cette période, l'organisation sanitaire était approximative et parfois quasi

inexistante. Les moyens utilisés entre 1954 et 1956 étaient aussi dérisoires et souvent inefficaces, selon le docteur Toumi. Ce dernier évoquera aussi les difficultés liées au manque de coordination. Les soins étaient prodigués aux malades au niveau des bases d'appui au Maroc et en Tunisie.

La situation a toutefois radicalement changé après la grève de mai 1956, suite à laquelle des médecins et des étudiants ont rejoint en masse les rangs de l'ALN. Ces derniers étaient venus soutenir les équipes sanitaires dont la situation devenait précaire.

A cet effet, des com-



Photo : DR

Le Dr Frantz Fanon.

missions de santé ont été formées et ont été notamment animées par le Dr Frantz Fanon, Djamel Derdour et Haddam. Des sous-commissions ont

aussi vu le jour et ont été prises en charge par Mustfai Kheira et Chentouf Mamia.

Cette organisation, rappellera le docteur

Toumi, a permis une meilleure prise en charge médicale et un appui à la logistique du médicament a constitué une aide aux autres wilayas après les activités menées au niveau de la Wilaya II.

Pour ce qui est de la pharmacie, il a été procédé à l'achat de médicaments, à leur acheminement et à la formation de pharmaciens.

Les populations civiles ont été ainsi prises en charge, notamment dans les régions isolées.

En dépit du manque de moyens, un programme sanitaire avait été mis en place, précisent les invités de Mechaâl Echahid. «Cette période a constitué le fondement de la médecine gratuite et la base de la santé publique de l'Algérie indépendante», a déclaré le docteur Toumi.

F.-Z. B.

KHALED BOUNEDJMA DANS UN POINT DE PRESSE : «Nous avons fait un sondage»

Au cours d'une conférence de presse, le président de la coordination nationale des enfants de Chouhada a affirmé que, selon un sondage réalisé par les soins de l'organisation, le taux de participation à l'élection présidentielle sera de 78 %.

Bounedjma a affirmé que le travail de proximité a permis de savoir que les jeunes comptent se rendre en force aux urnes. Tout au long de la conférence, tenue au siège de la maison de la presse Tahar-Djaout à Alger, l'orateur a affirmé que certains, parmi ceux qui font campagne pour le candidat Bouteflika, développent un discours incohérent.

Le président de la coordination des enfants de Chouhada a même surpris l'assistance en critiquant, sans les nommer, deux ministres du gouvernement.

Selon l'orateur, ces ministres portent atteinte à l'image du président en distillant des promesses qu'ils ne tiennent pas. «Cette situation a fait que des citoyens ont développé un certain scepticisme et ne manquent pas de nous reprocher de ne venir les consulter que lors de rendez-vous électoraux», a notamment déclaré Bounedjma.

N. M.